



LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Friedrich Dürrenmatt
mise en scène Thomas Poulard

COMPAGNIE DU
BONHOMME

Thomas Poulard (artistique)
+33 (0)6 83 48 94 20

ciedubonhomme@gmail.com



LA PIÈCE

La petite ville de Gullen, sa forêt de l'Ermitage, son Auberge de l'Apôtre Doré, la grange à Colas, la petite épicerie, ses usines fermées et sa gare désaffectée. Terminus ! La milliardaire Claire Zahanassian revient dans son village natal après quarante ans d'absence.

La vieille dame est prête à aider la petite ville, elle propose de donner un milliard à une condition... celle de tuer Alfred III, son amour de jeunesse qui l'a abandonnée, enceinte et l'a contrainte à s'enfuir. La vengeance de la milliardaire est en marche : « Je vous donne un milliard, et pour ce prix je m'achète la justice ».

Un temps rejetée, l'offre mirobolante commence à faire vaciller même les esprits les plus purs. Que vont décider les habitants ? Comment commettre un crime tout en gardant sa bonne conscience et les apparences de la bonne société ? C'est au nom de la justice, pour réparer les torts qui ont été faits à la vieille dame, que le village entier décidera de sacrifier l'un des siens.

UN CONTE MODERNE OU LA PREUVE PAR TROIS ACTEURS

Le retour au pays natal ; la vengeance ; le pouvoir de l'argent : trois thématiques universelles et intemporelles. Dürrenmatt réussit à les concentrer en une seule histoire.

Avec ses trente personnages et ses multiples lieux, la pièce demandait à être épurée, débarrassée du vernis accumulé au fil des décennies et des mises en scène. Nous faisons de cette fable baroque des années 50 un conte moderne à trois acteurs portant toute la radicalité de la pensée de Dürrenmatt et son humour.

LA JUSTICE

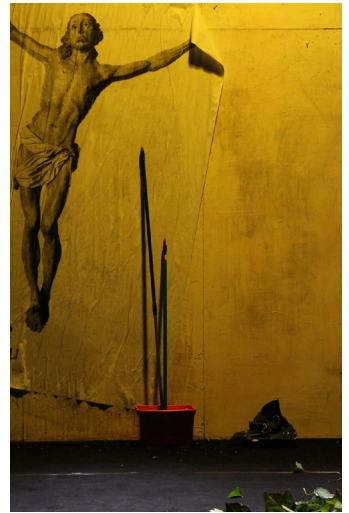
La parabole nous montre que la justice est toute relative et dépend des hommes qui font la loi. Dürrenmatt brouille la frontière entre la justice et l'injustice, la culpabilité et l'innocence. Qu'elle soit d'origine divine (incarnée par le pasteur), individuelle (la Vieille dame) ou séculaire (les habitants), cette justice est corrompible.

ENSEMBLE, LA BARBARIE DEVIENT POSSIBLE

Comment réagir quand l'intérêt général est menacé ? Comment, dans une société civilisée, justifier le sacrifice de l'un d'entre nous ? C'est ce délitement progressif des valeurs auquel on assiste.

Dans la tragédie classique, le drame est porté par le héros solitaire. Ici c'est tout le village qui se rend complice d'un crime. La faute devient collective. La responsabilité individuelle est diluée dans le groupe ; « responsable mais pas coupable ».

Et si finalement, le personnage principal de la pièce n'était pas Claire Zahanassian ou Alfred III mais ces habitants de Gullen, c'est à dire nous mêmes ?



CLAIRE ZAHANASSIAN

« Le monde a fait de moi une putain ;
je veux faire du monde un bordel »

Friedrich Dürrenmatt est né en 1921 en Suisse, dans le canton de Berne. Après des études de philosophie et de littérature, ce fils de pasteur protestant décide, en 1943, de se consacrer à la littérature et au drame, parallèlement à une carrière de peintre. Sa première pièce, Les Fous de Dieu, fait scandale lors de sa création en 1947. Il devient célèbre comme romancier (Le Juge et son Bourreau, La Panne...), essayiste et théoricien du théâtre autant que comme dramaturge. Son œuvre abondante, de près d'une trentaine de pièces (Romulus le Grand, Les Physiciens...), caractérisée par une critique sociale forte, porte un jugement sévère et pessimiste sur son époque, marquée par les conséquences de la Seconde Guerre mondiale et par la guerre froide. Il meurt en 1990 à Neuchâtel.

LA PRESSE

UNE ÉPATANTE VISITE À L'ÉLYSÉE ! Thomas Poulard signe une mise en scène inventive et jubilatoire

C'est une pièce admirable [...] Les villageois vont-ils se laisser acheter, vont-ils consentir au sacrifice de l'un des leurs ? Derrière cette question, se profilent celles du pouvoir de l'argent et du sens de la justice des hommes. Dürrenmatt les examine durant trois actes fertiles en rebondissements qui captivent l'attention de bout en bout.

[...] Sur un plateau nu, trois acteurs réussissent à donner une véritable contenance à leurs personnages alors même qu'ils prennent un malin plaisir à passer d'un rôle à l'autre.

Mais la pièce est si bien construite, leur force d'interprétation si convaincante, qu'on n'en perd jamais le fil. Et l'on ne cesse de rire de leurs cabrioles, cavalcades et discours emportés dans des décors seulement suggérés par des inscriptions sur un écran géant en fond de scène, quelques accessoires et des bruitages savants. Formidable ! **Le Progrès de Lyon – Nicolas Blondeau**



LE PROVISEUR

« La tentation est trop forte et notre misère trop amère.

Mais j'en sais encore davantage : je serai complice.

Je sens que je me transforme lentement en assassin. »

UNE VIEILLE DAME EN PLEINE SANTÉ [...] Alambiqué, cynique, noir et jubilatoire, ce texte est pour Thomas Poulard [...] une manière de faire théâtre de tout, comme le disait Vitez.

Le petit bulletin – Nadja Pobel

[...] Retenez ceci : dans ce festival, les créations de cette trempe sont rares... Si vous souhaitez rencontrer l'énergie d'un théâtre en marche [...]. Si vous désirez voir comment une merveille d'intelligence peut ne jamais sacrifier à l'humour et à l'émotion. Si vous voulez prendre une bonne bouffée d'air, de talent et d'intelligence, allez voir La Visite de la vieille dame.

Théâtrorama – Elsa Lardy - Avignon off 2015

UNE VISITE ÉBLOUISSANTE

[...] La mise en scène de Thomas Poulard est formidable d'inventivité. [...] Tout est défini, précis, sculpté, comme par une mécanique d'horlogerie. Et pourtant, c'est vivant, extrêmement drôle, avec parfois l'apparence de l'improvisation tellement ça va vite. Bref, voici l'occasion de (re)voir une pièce passionnante, avec des acteurs qui proposent ici une performance qui tient de la prouesse et une mise en scène à la fois simplissime et brillante [...]. Cette Visite de la vieille dame est féroce, mais Thomas Poulard a l'élégance des insolents.

Les trois coups – Trina Mounier

« Mon grand-père a été envoyé en prison pendant dix jours à cause d'un poème qu'il avait écrit. Je n'ai pas encore été ainsi honoré. Peut-être est-ce ma faute, ou peut-être le monde a-t-il tellement périclité qu'il ne se sent plus même insulté lorsqu'il est sévèrement critiqué. »
Friedrich Dürrenmatt.

LA COMPAGNIE

THOMAS POULARD, METTEUR EN SCÈNE

À la sortie de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure de Arts et Techniques du Théâtre), il participe, avec d'autres élèves de la même promotion, à la création de la compagnie du Bonhomme sous l'impulsion de la metteuse en scène Marie-Sophie Ferdane et de l'auteur Sarah Fourage (Une seconde sur deux, Loteries, On est mieux ici qu'en bas...).

Comme comédien, il travaille également avec Gwenaël Morin, Philippe Delaigue, Simon Delétang, Michel Dieuaide, Eric Massé, Yves Neff, Christophe Perton, François Rancillac, Claire Truche...

En 2010, il reprend la direction artistique de la compagnie du Bonhomme et met en scène, avec Adeline Benamara, Triptyque.com ou ... ma langue au diable, d'après des textes de Sophie Lannefranque, Sarah Fourage et Gilles Granouillet. Il entame ensuite une trilogie autour de l'œuvre de Friedrich Dürrenmatt : en 2012, Les Physiciens puis, en 2014, La visite de la vieille dame. À l'automne 2016, il met en scène Romulus le grand - comédie historique en marge de l'histoire - traitant du pouvoir politique.

Direction Artistique

Thomas Poulard 06 83 48 94 20

Production et administration

Aurélien Maurier - Le bureau éphémère
06 60 98 57 69
bureau.ephemere@gmail.com

ciedubonhomme@gmail.com

ciedubonhomme.overblog.com

Compagnie du Bonhomme - Association loi 1901
c/o Michel Dieuaide 8 pl Saint-Jean 69005 Lyon
SIRET : 432 709 848 00035 - APE 9001Z

La vidéo du spectacle est consultable en ligne

Version courte 20' (extraits) :
<http://youtu.be/00MpPHTAQsA>
Version intégrale :
<http://youtu.be/iWZGE1Sydc>

EN TOURNÉE

DISTRIBUTION

Jeu

Adeline Benamara, Sylvain Delcourt, Nicolas Giret Famin
(en alternance avec Thomas Poulard)

Son, Vidéo : Benjamin Furbacco

Lumières : Bruno Marsol, Pierre Langlois

Scénographie : Benjamin Lebreton

Costumes : Sigolène Petey

Production : Cie du Bonhomme

Coproduction : Théâtre de Vienne, La Trame
Saint-Jean Bonnefonds, L'Arche est éditeur et
agent théâtral du texte représenté.
www.arche-editeur.com

Durée : 1h35 / 6 personnes

Jeu au troisième service

Dimensions minimales du plateau :

8 x 8 m et 6 m sous perche

Décentralisation : 7x7 m et 5 m sous perche

CRÉATION 2014 au théâtre de l'Elysée - Lyon
Plus de 50 représentations (dont Avignon off 2015)

TOURNÉE PRINTEMPS 2017

ABC - Théâtre des Feuillants, Dijon, le 24 Mars,

Espace Baudelaire au CCN, Rilleux la Pape, le 6 Avril,

En partenariat avec le Dôme-théâtre d'Albertville :

Champigny en Vanoise, le 9 Mai - Grésy sur Isère, le 10 Mai

- Petit Coeur, le 11 Mai